

Monsieur Pascal Brice Directeur général Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA) 201 rue Carnot 94136 Fontenay-sous-Bois Cedex

Paris, le 2 octobre 2013

Objet : Soutien à la demande d'asile de Monsieur Waed Al-Mhana N° de dossier OFPRA : 2013-09-03477

Monsieur,

Reporters sans frontières, organisation internationale de défense de la liberté de l'information souhaite attirer votre attention sur la demande de protection introduite par Monsieur Waed Al-Mhana, journaliste syrien actuellement demandeur d'asile en France.

Journaliste culturel expérimenté au sein du journal *Al-Thawra*, M. Al-Mhana a collaboré durant de nombreuses années avec la presse officielle. Ses articles critiques de la gestion du patrimoine historique par les autorités syriennes ou de la destruction de certains sites archéologiques lui ont attiré les foudres du pouvoir et de sa hiérarchie.

Malgré l'interdiction d'exercer la profession de journaliste prononcée à son égard en 2010, M. Al-Mhana a continué son travail d'investigation contre les affidés du pouvoir, en collaboration avec des défenseurs syriens de l'environnement et de la culture, sur divers sites d'information dont *all4syria* et *Al-Jaml*.

Figurant déjà dans la ligne de mire des autorités, sa couverture du mouvement de contestation populaire né en avril 2011, puis du conflit lui ont valu d'être victime de représailles. Arrêté à plusieurs reprises, le journaliste a été détenu entre avril et juin 2013 et poursuivi en justice sous un prétexte fallacieux, accusé de vol de pièces archéologiques d'un musée syrien. Victime de mauvais traitements et torture l'état de santé de M. Al-Mhana s'est fortement dégradé. Il a depuis dû être opéré de la jambe et est actuellement traité pour des problèmes de pertes de mémoire et suivi par un psychologue.

Le sort de M. Al-Mhana est loin d'être isolé. De nombreux journalistes ont, comme lui, été victimes de pressions, d'arrestations et de mauvais traitements par les services de sécurité en raison de leurs activités.

Reporters sans frontières est convaincue que la sécurité du journaliste serait compromise en cas de retour en Syrie. Le traitement réservé par les autorités sécuritaires syriennes à son frère, emprisonné deux fois depuis son départ, démontre que ses craintes sont justifiées et que M. Al-Mhana est toujours activement recherché par le régime.

La Syrie est aujourd'hui, avec la Somalie, le pays le plus dangereux pour les acteurs de l'information, pris entre la désinformation et la violence déployée par le régime, et des exactions croissantes de la part des groupes proches de l'opposition. Le pays occupe la 176e place sur 179 dans le classement mondial de la liberté de la presse établi chaque année par

Reporters sans frontières. L'organisation rappelle que seize journalistes étrangers et plus de 60 acteurs de l'information syriens sont actuellement détenus, enlevés ou portés disparus en Syrie.

Au regard de ces informations, Reporters sans frontières apporte son soutien à la demande d'asile de M. Al-Mhana

Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire et vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de notre haute considération.

Martial Tourneur

Responsable du bureau Assistance